

L'ordre serré, un catalyseur de cohésion ?

*Par le Capitaine Ludovic MARTEL, stagiaire EMSST 2024-2025,
Université des sciences du sport*

Ceux qui ont revêtu l'uniforme le savent bien : les premiers pas dans l'armée ou au sein d'une unité à vocation militaire (gendarmerie, police, sapeurs-pompiers) s'effectuent généralement en cadence, en groupe et sous les ordres d'un chef, souvent avant même d'avoir pu tenir entre leurs mains l'arme de dotation.

L'OS, pour « ordre serré », est véritablement l'une des principales singularités militaires, après le maniement des armes. Son origine remonte à la Grèce antique, où il désignait la manière de rassembler les soldats en unité constituée durant une bataille ou lors des déplacements. L'intérêt de l'ordre serré était d'abord tactique. En effet, les Grecs, grâce à leur formation en phalange, ont été à l'initiative de ce regroupement de soldats, les lances pointées en avant et les boucliers orientés d'un côté, protégeant ainsi le flanc de l'unité.

Si ce « bloc » combine à la fois force de frappe et protection, il stimule également un aspect moins tangible du champ de bataille : le courage. Comme l'explique Arthur Boucher¹ : « ... ce qui domine dans la tactique grecque, c'est la préoccupation d'organiser la bravoure. Cette idée engendre la file, qui permet d'utiliser la bravoure des plus braves et d'en donner à ceux qui peuvent ne pas en avoir. [...] La file se prête avec la plus grande facilité à toutes les formations que peut avoir à prendre une troupe créée exclusivement pour le combat, le soldat n'ayant jamais qu'à suivre les traces de celui qui est devant lui ».

Repris par les Macédoniens et les légions romaines, l'ordre serré a été régulièrement adapté à chaque époque et à chaque peuple guerrier, avec succès. Son intérêt tactique atteint son paroxysme avec l'apparition des premières armes à feu. Le manque de puissance et de précision des fusils de l'époque étaient compensés par le volume et la synchronisation des tirs, avant que le choc du corps à corps ne devienne, avant l'amélioration des fusils et munitions au XIX^{ème} siècle, la phase déterminante d'une bataille. L'ordre « Serrez le rang ! » visait ainsi à éviter toute dislocation de la troupe et à maintenir les moins braves dans les rangs².

Aujourd'hui, avec l'avancée technologique des systèmes d'armement, l'ordre serré n'a plus sa place sur le champ de bataille et rendrait n'importe quelle armée vulnérable au feu ennemi. Pourtant, cet exercice continue d'être enseigné et plébiscité par le commandement militaire. De nombreuses vertus lui sont encore attribuées, telles que le renforcement de la discipline, de la rigueur, de l'esthétique et de la cohésion des soldats.

Si la discipline et la rigueur se conçoivent assez aisément à travers le respect des ordres et des postures imposées par l'ordre serré, ainsi que l'esthétique mise en avant lors des cérémonies et parades militaires ; la cohésion, quant à elle, est plus difficile à interpréter.

¹« La tactique grecque à l'origine de l'histoire militaire ». 1912, Boucher A. Revue des études Grecques

² De guerre et de grâce : le pas cadencé dans l'armée française de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle (1750-1791). 2015, Arnaud Guinier, p15-26, e-Phaistos – Revue d'histoire des techniques.

Pourquoi une troupe qui marche en cadence développerait-elle son esprit de cohésion ?

En 1521, Machiavel fut l'un des premiers grands théoriciens de la guerre à appeler les troupes à marcher au « *son du tambourin* », afin de synchroniser leur rythme avec celui-ci. Cependant, ce sont les Prussiens qui instaurèrent cette pratique en imposant à leurs armées de marcher d'un pas ne dépassant pas 60 centimètres, ce qui favorisait une synchronisation des mouvements et évitait de heurter le talon du soldat qui le précédait.

À la même époque, en France, c'est le Maréchal de Saxe qui initia la marche au pas cadencé pour améliorer « *la manœuvre des troupes et la psychologie des hommes* ».

Il ajoutait également : « *ils sont unis, se sentent plus forts, et si l'un tombe, on resserre les rangs, et le groupe poursuit son avance. Les chants et la musique militaire n'ont pas d'autre rôle : améliorer la cohésion et le mouvement des armées, redonner de l'élan au soldat, réduire la sensation de fatigue.* »

Le pas du soldat a également fait l'objet d'une ordonnance en 1788 afin de formaliser celui-ci.

Les chefs militaires de l'époque perçoivent donc, sans réellement comprendre, que l'ordre serré et la synchronisation que cela induit entre les hommes, auraient un effet favorable sur la cohésion et performance au combat.

Plus récemment, une étude³ menée en 2014 par Daniel Fessler et Colon Holbrook de l'université de Los Angeles a mis en lumière l'influence de la synchronisation sur les perceptions des membres d'un groupe. Après avoir comparé deux groupes d'individus, dont l'un marchait au pas tandis que l'autre ne le faisait pas, les chercheurs ont constaté que la synchronisation des pas influençait la manière dont les membres percevaient l'environnement. En effet, le groupe qui avait synchronisé ses pas avait tendance à minimiser les caractéristiques physiques (tailles, corpulence, etc.) d'une personne aux traits agressifs présentée sur une photo, la rendant moins menaçante.

Daniel Fessler a conclu son étude de la manière suivante : « *Nous avons constaté que lorsque des hommes marchent en synchronisation avec d'autres, ils pensent qu'un ennemi potentiel est plus petit et moins redoutable physiquement et donc moins intimidant que quand ils marchent simplement* ». L'étude a également souligné que le sentiment d'appartenance ou de lien social était plus fort chez les individus qui avaient synchronisé leurs pas.

Par ailleurs, une étude⁴ d'Ilanit Gordon publiée en 2020, s'est intéressée aux paramètres physiologiques de la cohésion, en mettant en évidence les liens qui peuvent exister entre la synchronisation des variabilités cardiaques des individus, leur cohésion et leur performance sur une tâche impliquant de la coopération. Pour cela, l'étude a identifié 41 groupes de 3 individus pour lesquels on a créé, dans un cas, des conditions favorables de synchronisation mais pas dans l'autre. Les chercheurs ont

³ « Entrer dans la bataille : marcher de manière synchronisée diminue la perception de redoutabilité d'un adversaire chez l'homme ». 2014, D.M.T Fessler and C. Holbrook. *Lettres biologiques*

⁴ « Physiologique et comportemental : la synchronie prédit la cohésion et la performance du groupe ». 2020. I. Gordon & al.

alors tenté de mesurer le degré de cohésion sociale et opératoire qu'il en découlait, tout en l'associant à la variabilité cardiaque observée durant l'expérience. Les résultats mettent clairement en évidence que les groupes dont le rythme cardiaque était le mieux synchronisé ont montré une cohésion et une performance de groupe plus forte que les autres.

Cependant, on ne sait pas encore dans quel ordre s'enchaîne ces adaptations. Est-ce le fait d'avoir un rythme cardiaque synchronisé qui favorise la cohésion ou l'inverse ? C'est pourquoi, il faut peut-être considérer la synchronisation cardiaque comme un déterminant physiologique synonyme de la cohésion.

Mais, en quoi l'ordre serré induirait de telles synchronisations ? Sachant que la cadence du pas dans l'armée française est de 120 par minute et que la fréquence cardiaque d'un individu en train de marcher oscille entre 105 et 135 battements par minute, on obtient alors une superposition de ces deux rythmes qui peuvent, avec le temps, tendre à se synchroniser. L'ordre serré, au même titre que les percussions de l'expérimentation de I. Gordon, pourraient réunir les conditions propices au développement de la cohésion au sein du groupe.

Une étude analysant le rythme cardiaque des militaires durant un défilé permettrait de tester cette hypothèse. Néanmoins, même sans une telle validation, ne pouvons-nous pas déjà affirmer qu'à l'heure où des séminaires et des séances de « team building » promus par les experts en management, sont largement utilisés pour renforcer la cohésion des groupes, les armées possèdent, avec l'ordre serré, un catalyseur de cohésion à la fois puissant et unique ?